



LES SPORTS
L'argent pour Annie Perreault: «J'ai tout donné»
(C1)



Les Gaiters de Bishop's champions canadiens en basket-ball
(C1)

La Tribune

lundi

SHERBROOKE
23 mars 1998
89^e ANNÉE - No 026
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Robert Doiron
Pour vous servir...!

MAGOG CONCEPT

617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE 843-3380

TEMPÊTE



Deux fois plus de neige que prévu... et bien de la casse
(A2,D7)

INCENDIE



100 000 \$ de dégâts chez Animat, à Saint-Élie
(A3)

THETFORD



Un dernier adieu émouvant à Yves Landry
(A4)

PERSONNALITÉ



Alexandre Marchand: une force de la nature
(B8)

Météo / A2

FRAIS

-3

5h44

18h03



Charest fera son annonce jeudi au... Vieux Clocher

Exclusif à La Tribune

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Finies les tergiversations, Jean Charest annoncera jeudi la décision qu'il a prise. La Tribune a appris que M. Charest percera alors le mystère en conférence de presse à 17h30 au Vieux Clocher de Sherbrooke, rue Galt Ouest.

Les événements se suivent à un rythme effarant dans la carrière du député de Sherbrooke et, coïncidence, les deux derniers en importance, l'annonce de sa candidature au leadership conservateur en 1993 et l'annonce de sa décision en regard au leadership du Parti libéral du Québec en 1998 se produisent pratiquement jour pour jour. C'est le 16 mars 1993 que le député sherbrookoise annonçait qu'il brigait le poste de chef des conservateurs du Canada. Le congrès à la direction du parti s'était alors tenu le 13 juin 1993.

Cinq ans plus tard, le député de Sherbrooke annoncera, un 26 mars, sa décision en regard d'un autre changement important dans sa carrière politique. À la suite des événements des deux dernières semaines, et spécifiquement des dix derniers jours pendant lesquels le chef conservateur avait demandé une trêve pour lui permettre de poursuivre sereinement sa réflexion, la presque totalité des observateurs s'attendent à ce qu'il annonce son intention de venir combattre au plan provincial.

Si tel était le cas et que d'autres candidats décident de lui faire la lutte, ce qu'ils peuvent toujours annoncer d'ici au 30 avril, le congrès au leadership libéral se déroulerait le 13 juin 1998, cinq ans jour pour jour après celui où M. Charest affrontait Kim Campbell.

La journée de jeudi sera très mouvementée à Sherbrooke. La Tribune a aussi appris que toutes les équipes de reportage et de nouvelles des grandes chaînes télévisées et des grands médias nationaux se déplacent vers Sherbrooke pour l'occasion. Bernard Derome de Radio-Canada ainsi que Pierre Bruneau de TVA et leurs équipes d'analystes déplaceront leur lourd équipement technique. Une grande chaîne de télévision de New York a aussi exprimé son intention d'être sur place.

Outre la centaine de journalistes attendus, il est fort probable que des centaines de partisans sherbrookoises de M. Charest se mêlent à l'événement. Selon les informations recueillies par La Tribune, les députés libéraux actuels de la région n'auraient pas été officiellement invités pour cette annonce.

M. Charest y sera accompagné de son épouse, Michelle Dionne, et de sa fille Amélie, âgée de 14 ans. Il se pourrait que son fils Antoine, âgé de 11 ans, et sa fillelette Alexandra, 7 ans, y participent aussi.

Une élection provinciale en Nouvelle-Écosse se déroulera demain. En tant que chef conservateur, M. Charest y a activement participé. Cette étape passée, plus aucun obstacle ne se pose quant à l'annonce de ses intentions.

Autres textes en C7 et C8

Il sera «le lieutenant de Jean Chrétien»



Le premier ministre Lucien Bouchard, accompagné de sa femme, Audrey Best, a été accueilli chaleureusement à Sherbrooke, hier, à la réunion du Comité national des jeunes du Parti québécois. On aperçoit à l'arrière le député de Johnson, Claude Bouchard.

Bouchard attaque

Norman DELISLE

Sherbrooke (PC)

«Le prochain leader du Parti libéral du Québec va être le lieutenant de Jean Chrétien pour exécuter les oeuvres du Canada anglais», a soutenu hier le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

Lors d'une rencontre de presse clôturant une réunion du Comité national des jeunes du Parti québécois à Sherbrooke, M. Bouchard a réagi à l'appui donné par son homologue fédéral Jean Chrétien au chef conservateur Jean Charest pour le cas où ce dernier accepterait de diriger les troupes libérales provinciales.

«Faut-il comprendre que voter pour Jean Charest, ce sera voter pour Jean Chrétien? Il faudra demander à M. Charest s'il est heureux de ce parrainage de M. Chrétien», a dit M. Bouchard, présent hier à Sherbrooke, circonscription du chef conservateur.

Même si Jean Charest n'a toujours pas donné sa réponse finale à l'offre qui lui est faite depuis la démission surprise de Daniel Johnson comme chef du PLQ, il est clair que le gouvernement péquiste a entrepris d'élaborer la stratégie qu'il utilisera pour faire face à son éventuel et fort probable nouvel adversaire.

La prochaine campagne électorale «sera un débat d'idées et de choix très importants quant à notre bilan gouvernemental, quant aux politiques à mettre en oeuvre et quant à l'avenir politique du Québec», a dit M. Bouchard.

«Cela dépasse de beaucoup les questions de personnalités et cela met en cause les choix fondamentaux que nous avons à faire», a expliqué M. Bouchard.

Il a évité de commenter les récents sondages qui montrent que M. Charest jouit d'un appui élevé des Québécois, ce que certains appellent «le phénomène Charest».

«De quel phénomène parlez-vous? Je n'ai pas encore entendu un seul discours de M. Charest. On ne sait pas encore s'il sera candidat. On parlera de tout cela quand il sera là et qu'il aura des choses à proposer», a poursuivi le leader du Parti québécois. Pour le moment, «il n'y a pas encore de débat car il n'y a pas de débatant».

(suite en C8: À L'ATTAQUE)

Les jeunes sautent dans la mêlée (C8)

Présence de BPC chez les poissons du lac Magog

Magog et CS Brooks non coupables

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La CS Brooks et la Ville de Magog ont été pointées du doigt inutilement pour expliquer la présence de BPC dans les poissons du lac Magog où des analyses ont révélé, il y a deux ans, un taux de BPC dix fois supérieur à la normale.

Voilà ce qui ressort d'un rapport d'étape fourni la semaine dernière à la Ville de Magog et produit par le ministère de l'Environnement et de la faune.

«On a accusé injustement la CS Brooks et la Ville de Magog, d'être à l'origine de la contamination des poissons par les BPC. On a trouvé des BPC

près de ces endroits, mais c'est minime, la véritable cause de la contamination n'est pas là», indique Jean-Pierre Pelé, chef du secteur industriel au ministère de l'Environnement et de la faune à Sherbrooke.

Les analyses menées depuis deux ans, dit-il, ont été complexes et coûteuses.

Le pire, c'est qu'elles n'ont pas encore permis d'identifier le vrai coupable de cette contamination et qu'il faudra poursuivre les analyses.

Au tour du parc industriel

Si toutes ces analyses menées depuis deux ans tendent à innocenter la Ville de Magog et la CS Brooks qu'on avait d'abord pointées du doigt dans ce dossier, le ministère de l'Environnement et

de la Faune soupçonne maintenant une ou des entreprises du parc industriel de Magog d'être à l'origine de cette contamination.

«C'est là que les prochaines recherches seront orientées, mais ça risque d'être long, on ne sait pas trop par où commencer exactement et on peut chercher longtemps inutilement», indique le représentant du ministère en entrevue avec La Tribune.

Cette contamination, l'une des pires au Québec, dit M. Pelé, n'a toutefois rien de dramatique et il n'y a pas lieu de paniquer; il faut quand même l'enrayer le plus rapidement possible.

«Les BPC se retrouvent dans la chaîne alimentaire du lac, à partir du plancton, et c'est normal que l'on retrouve des concentrations dans les pois-

sons», explique-t-il.

Dangereux de consommer du poisson pêché au lac Magog?

«Non, il n'y a pas de véritable danger pour quelqu'un qui se contente d'en manger quelques fois par année», dit M. Pelé.

Et se baigner dans le lac Magog est encore moins dangereux.

«Quant on parle de l'eau, c'est une infime proportion de BPC qu'on y trouve; c'est surtout concentré dans les poissons», précise le représentant du ministère.

Rappelons que c'est en voulant identifier les causes de pollution de la rivière Magog qu'on en est arrivé à analyser les poissons du lac Magog pour y trouver la présence de BPC.



À NE PAS MANQUER CE MARDI

Auto 98 MOTO

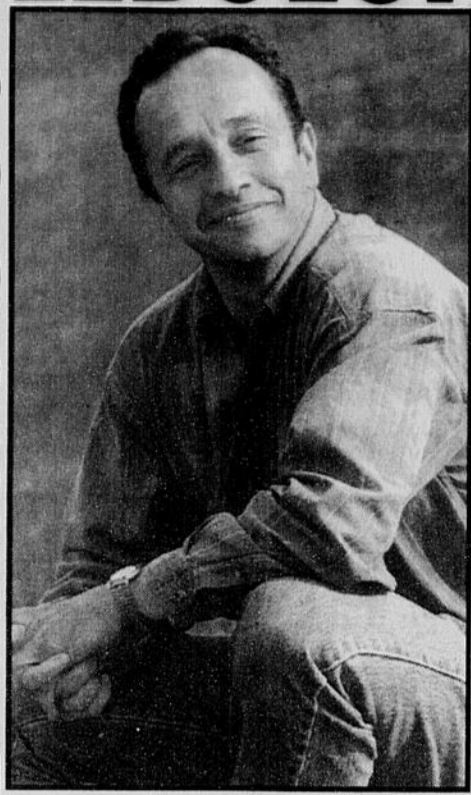
cahier spécial
LaTribune
PUBLIREPORTAGE



LEBOEUF

À propos des voyantes

Marcel



Il y a un sujet dont je ne vous ai jamais parlé je crois: Les voyantes. J'entends déjà plusieurs d'entre-vous dire: «hein! dis-moi pas qu'il croit à ça?»

Oui, oui, je connais cette réaction, et pourtant vous êtes les premiers à vérifier l'horoscope dans votre journal quotidien. Vous allez me dire entre l'horoscope et la voyance il y a un monde, c'est vrai. Mais déjà en le faisant, vous montrez un intérêt pour la chose.

Moi ma curiosité a commencé en 1980, alors que le monde de l'improvisation était presque à son plus fort. À cette époque-là plusieurs personnes, y compris moi, avions le goût d'essayer différentes formes d'improvisation. La plus connue dans le temps, et encore aujourd'hui d'ailleurs, était la Ligue nationale d'improvisation fondée par Robert Gravel. La façon de fonctionner de la LNI se voulait une réplique de la Ligue nationale de hockey.

L'idée que je voulais explorer comme spectacle d'improvisation, était de mettre à contribution le public de la manière suivante: À chaque représentation, j'aurais fait piger aux spectateurs des cartes de tarot, que j'aurais placées dans un ordre précis afin d'improviser sur ce que le hasard nous aurait donné.

J'en parle au passé, puisque malheureusement je n'ai pu le faire, étant donné qu'un comédien français a eu la même idée que moi.

Comme il était plus avancé dans son travail, donc prêt à commencer à jouer avant moi, j'ai abandonné le projet. Même si lui le faisait en Europe, Je ne voulais pas être taxé de copieur.

Ce qui m'a quand même permis, à ce moment-là, de rencontrer plusieurs personnes qui tirent aux tarots.

Des bonnes, des moins bonnes, des extraordinaires, quelques charlatans. En tout, une trentaine de personnes.

Beaucoup de femmes et très peu d'hommes, qui m'ont parlé en long et en large des tarots et de leurs prédictions. Une aventure fantastique pour moi, qui demandait de laisser au vestiaire tout raisonnement logique.

Et de fil en aiguille, j'ai rencontré une dame qui ne se servait pas de tarots. Sa façon de fonctionner était tout autre. Quand elle se retrouve avec une personne devant elle, et qu'elle se concentre, elle voit dans sa tête des images qui concernent soit le passé ou le futur du consultant ou de la consultante.

Vous avez le droit de trouver stupide que l'on puisse croire à ce genre de choses, que tout ça n'est que supercherie, que c'est profiter de la crédulité de certaines personnes, et vous n'avez pas tort.

Dès que l'on peut demander de l'argent pour service rendu, vous pouvez être sûr qu'il se trouvera toujours quelqu'un pour abuser d'un autre.

Certaines infopubs sur le sujet n'ont sûre-

ment pas aidé non plus à donner de la crédibilité à ce phénomène assez surprenant, avouons-le, qu'est la voyance.

Je reviens à cette dame, que je connais depuis longtemps maintenant, et qui, à mon sens, a un don indéniable. Elle et quelques autres, d'ailleurs, qui mettent le don qu'elles ont au service du public.

Elles sont assez discrètes sur ce qu'elles font, et rendent de bons services à ceux qui consultent.

Je vous redis que j'ai une grande curiosité pour la voyance, mais ça restera toujours de la curiosité.

Il ne faut jamais attendre après ce que l'on nous a dit, ce qui n'est pas facile, ou angoissant à propos d'une chose qui n'arrivera pas. Si vous vous savez fragile à l'angoisse n'allez pas vous jeter dans la gueule du loup.

En plus, ce qu'elles nous disent peut être matière à interprétation, ou elles peuvent carrément se tromper.

Il faut que tout ça reste, une démarche personnelle, et privée. Pour ce qui est du privé, j'ai manqué mon coup aujourd'hui puisque je vous écris mon intérêt pour le sujet. AH! AH!

Gardons notre porte du scepticisme ouverte, et travaillons notre intuition personnelle, y'a rien de mieux.

Je vous laisse sur une prédiction: nous sommes lundi et ça se termine à minuit. AH! AH! AH! Salut.

loto-québec

Tirage du 98-03-21		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	3	693 290,60 \$	
5/6+	5	124 792,30 \$	
5/6	334	1 494,50 \$	
4/6	15 814	60,50 \$	
3/6	278 747	10,00 \$	
Ventes totales: 15 438 253,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$	

Tirage du 98-03-21		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	16	500,00 \$	
4/6	960	50,00 \$	
3/6	19 418	5,00 \$	
Ventes totales: 580 762,00 \$			

Tirage du 98-03-20		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	18 124 696,80 \$	
6/7+	3	210 264,50 \$	
6/7	228	2 420,80 \$	
5/7	12 998	151,60 \$	
4/7	275 009	10,00 \$	
3/7+	255 306	10,00 \$	
3/7	2 306 512	partic. gratuite	

Tirage du 98-03-21		Tirage du 98-03-21	
4 6 9 10 17	3 4	NUMÉRO 998128	LOT 100 000 \$
23 26 29 44 47	611 4947	NUMÉRO 520713	LOT 100 000 \$
48 50 53 56 57		NUMÉRO 727887	LOT 100 000 \$
60 62 63 65 66			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Valait mieux rester chez soi

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Trente centimètres de neige pour l'arrivée du printemps. Voilà ce que dame Nature a réservé à bien des coins de l'Estrie en fin de semaine, une tempête qu'on a vue venir samedi et pour laquelle Environnement Canada avait servi un avertissement météorologique.

Mais on ne s'attendait pas à autant de neige; tout au plus, prédisait-on, pour les régions montagneuses de l'Estrie, un maximum de 15 centimètres, explique Gilbert Fillion, météorologue d'Environnement Canada à Québec.

Fondante, glissante, dangereuse, traître... Les termes ne manquent pas pour décrire la qualité de cette neige qui, dès la fin d'après-midi, samedi, donnait de sérieux maux de tête aux services d'urgence et à bien des automobilistes.

En quelques heures à Sherbrooke, on déplorait une trentaine de collisions, au moins 25 sur le territoire de la Régie de police Memphrémagog alors que les sorties de route se multipliaient sur l'autoroute 10, particulièrement à la hauteur d'Eastman.

Aucun de ces accidents n'a toutefois causé de blessures graves aux gens impliqués.

Les points «chauds» à Sherbrooke: toutes les côtes, particulièrement celle du boulevard de l'Université près de la rue Galt, celles dans le secteur du Club Price où même un véhicule de protection contre les incendies a éprouvé des difficultés.

Bref, mieux valait rester chez soi. Comme si elle n'était pas assez grave, la situation s'est détériorée hier au plus fort de la tempête.

En après-midi, plusieurs rues de

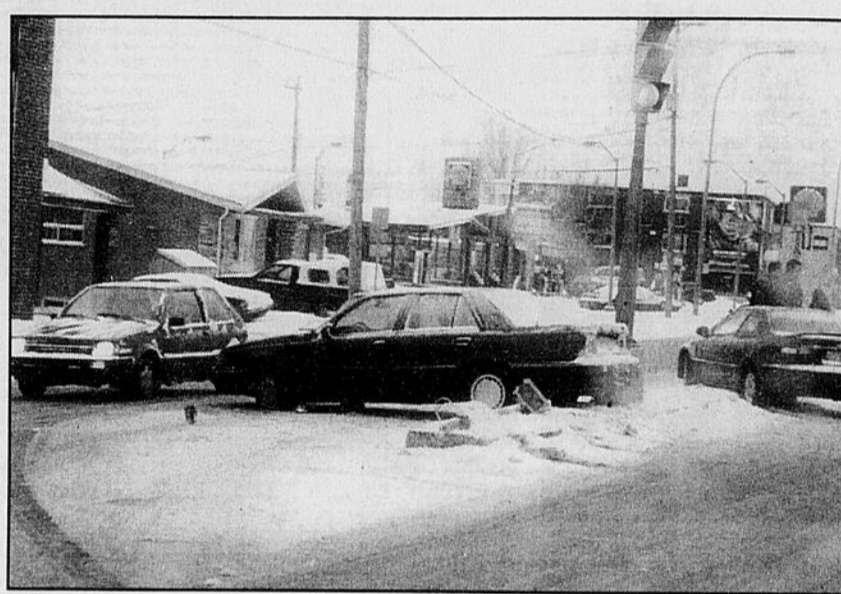


Photo La Tribune, Daniel Forgues
Les corps policiers déplorait les accidents par dizaines en Estrie en fin de semaine. Hier, à l'intersection du boulevard de l'Université et de la rue Galt, une voiture s'est retrouvée en fâcheuse position après avoir manqué la courbe.

Sherbrooke n'avaient pas encore été déblayées et la circulation se faisait difficilement. Quant aux routes rurales, la plupart étaient carrément impraticables.

«Tout à fait normal»

«Ce n'est pas parce que le printemps est arrivé que l'hiver astronomique est automatiquement fini», commente M. Fillion.

«C'est tout à fait normal d'avoir des tempêtes de neige au mois de mars et rien ne dit qu'il n'y en aura pas d'autres», ajoute-t-il.

La situation était telle à Sherbrooke hier matin, que plusieurs camions de déblaiement éprouvaient de sérieuses difficultés à graver certaines côtes.

Faut-il interpréter ce soubresaut de dame Nature comme étant la «tempête des corneilles» qui marque le printemps?

Le météorologue n'a pas de réponse à ce sujet mais indique que l'on doit s'attendre encore à quelques centimètres de neige sur l'Estrie pour les prochains jours.

Les températures reviendront à la normale demain et mercredi, oscillant autour du point de congélation, et descendant vers les moins cinq dans la nuit.

Le soleil?

Il faudra vraisemblablement patienter encore quelques jours avant de le revoir au-dessus de l'Estrie!

Les râteaux devront patienter encore avant de remplacer les pelles!

MÉTÉO La Tribune

LaTribune 564-5450

...une publicité qui marche!

Facteur Vent -9

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
-3 PRÉC. 80	-8 PRÉC. 60	-1 PRÉC. 30	2 PRÉC. 0	5 PRÉC. 30

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Nei -6/-10	Québec Nei -3/-8	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Nei -4/-8	Filmouski Nei -5/-7	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Var 0/6	St-Georges Nei -3/-8		
La Grande Var -10/-17	Sept-Îles Nei -6/-11		
Lac-St-Jean Nei -7/-11	Trois-Rivières Nei -3/-8		
Montréal Nei -2/6	Val d'Or Nua -7/-19		

CANADA		USA	
Charlottetown Var 1/6	Régina Sol 1/3	Boston Sol 6/4	New York Sol 7/2
Edmonton Nei 3/3	St-John's Var 5/3	Bridgeport Sol 6/2	Plattsburg Nei -1/5
Fredericton Var 1/7	Toronto Nua 1/5	Burlington Nei -1/5	Portland Sol 5/4
Halifax Var 3/3	Victoria Plu 13/5	Concord Sol 2/4	Providence Sol 7/3
Ottawa Nei -3/6	Winnipeg Sol -2/5	Detroit Sol 4/6	Washington Sol 11/3

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Ave 10/4	Mexico City Sol 27/11	Acapulco Sol 33/22	La Havane Sol 23/18
Beijing Sol 12/3	Moscou Nua -2/6	Bermudes Plu 20/18	Martinique Ave 30/25
Berlin Sol 6/2	Paris Sol 10/2	Cancun Sol 29/15	Myrtle Beach Sol 18/4
Hong Kong Sol 22/17	Port-au-Prince Ave 29/21	Caracas Sol 30/23	Montego Bay Ave 32/23
Lisbonne Sol 22/12	Romé Enu 11/2	Freeport Ave 22/16	Orlando Sol 19/7
Londres Nei 0/5	Tokyo Sol 12/5	Ora Sol 22/12	Puerto Plata Enu 32/23
		Honolulu Sol 28/21	Tampa Sol 22/7
		Key West Sol 22/17	West Palm B Sol 22/10

© Services Commerciaux MM 1997

EMPLOIS DU JOUR

planification et organisation
Fonctions: responsable des bases de données en marketing, fournir service de création, interprétation et entretien de bases de données, support cartographie urgente.

Analyse base de données-marketing
Offre: 2268299
Lieu: Valcourt
Salaire: à négocier selon compétences, permanent, temps plein
Exigences: BAC, gestion information des systèmes ou informatique, connaissance inter. ou avancée de Access 2.0 Excel, Lotus, habilité en

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

INDEX

Arts et spectacles:.....B-6
Automobile:.....B-1
Bandes dessinées:.....D-4
Chez nous:.....B-2
Décès:.....D-5
Économie:.....D-1
Messier en liberté:.....D-2
Opinions:.....A-6
Personnalité:.....B-8
Petites annonces:.....D-3
Profil d'entreprise:.....D-1
Sports:.....C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS			
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466		Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$		Abonnement payé à l'avance: 6 mois 88,00 \$ 3 mois 45,00 \$ 1 mois 25,00 \$		Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 165,17 \$ 11,54 \$ 13,26 \$ 189,97 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,14 \$ 7,04 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

L'idée de déménager le secteur Dubreuil sourit au conseiller Roger Labrecque

«Ça vaut peut-être la peine de s'y attarder»

Daniel FORGUES

Fleurimont

L'idée de déménager tout le quartier Dubreuil à Fleurimont pour régler les problèmes de biogaz provenant du lieu d'enfouissement de Sherbrooke n'est peut-être pas aussi farfelue qu'on pourrait l'imaginer.

«Ça paraît farfelu, mais ça vaut peut-être la peine de s'y attarder et de voir si ça pourrait se réaliser», admet Roger Labrecque, conseiller municipal depuis 13 ans à Fleurimont.

Même que ce conseiller entend proposer au comité d'urbanisme de Fleurimont, aujourd'hui même, que l'on étudie au moins cette éventualité.

M. Labrecque n'est pas sans se rappeler le déplacement de la paroisse Saint-Maurice, il y a 25 ans à Thetford Mines, alors qu'on avait déménagé pas moins de 400 maisons pour les éloigner de la mine.

«J'ai déjà vécu à Thetford Mines et j'ai été impliqué dans des déménagements de maisons durant un an et demi», indique-t-il.

Déménager 600 maisons du quartier Dubreuil n'est pas une chose impensable, croit-il.

«D'autant plus que fermer le dépôt ne réglera rien pour Sherbrooke et toute la MRC; où pourrait-on ouvrir un autre site d'enfouissement?», se demande le conseiller municipal.

Deux ans et 30 millions \$

Selon lui, il y a des terrains dans ce secteur capables de recevoir les 600 maisons du quartier Dubreuil. Une telle entreprise, pense-t-il, pourrait nécessiter deux ans de travaux et entraîner des dépenses de 30 millions \$.

«En agissant ainsi, la Ville de Sherbrooke pourrait rentabiliser encore plus son site d'enfouissement et en arriver à couvrir en 20 ans les dépenses de déménagement», croit M. Labrecque.

Mais, prévient-il, il ne s'agit là que de projections et d'idées: «Je pense que ça vaut quand même la peine d'envisager un déménagement comme on a fait il y a 25 ans à Thetford Mines», dit-il.

Rappelons que, dans l'édition de samedi, des représentants du quartier

Dubreuil évoquaient publiquement la possibilité d'un déménagement du secteur en rappelant celui qu'on avait vécu à Thetford Mines; un tel déménagement viendrait mettre un terme, pour les résidents du secteur, aux problèmes vécus ces derniers mois et dus aux biogaz dégagés par le site d'enfouissement.

Le conseiller municipal Roger Labrecque conclut en avouant avoir déjà pensé à ce déménagement pour régler le problème: «Mais maintenant qu'on en parle publiquement, peut-être que l'idée n'est pas aussi farfelue que je le croyais», conclut-il.

Les travailleurs de Beloit descendent dans la rue

Après un long entretien avec les représentants syndicaux, Lucien Bouchard promet d'accorder une attention spéciale au dossier

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les employés de Beloit ont reçu l'assurance du premier ministre Lucien Bouchard que le dossier de la fermeture prochaine de leur usine ferait l'objet d'une attention spéciale de la part des fonctionnaires du gouvernement.

C'est pour le moment la seule certitude qu'ils tiennent dans leurs mains dans l'espoir de la relance de cette entreprise vouée à la fermeture d'ici la fin du mois d'avril. Comme on le sait, 270 travailleurs se retrouveront au chômage.

Hier, lors du passage à Sherbrooke du premier ministre dans le cadre du congrès de l'aile jeunesse du PQ, M. Bouchard a eu un long entretien avec les représentants syndicaux des travailleurs de la Beloit.

«On ne veut pas créer de faux espoirs», a lancé Gaston Beaudoin, président du syndicat, quelques instants après la rencontre avec M. Bouchard. «Mais le premier ministre nous a fait comprendre qu'il est attentif à notre problème.»

«Il ne nous a pas dit qu'une entreprise viendrait redémarrer notre usine ou qu'il avait un projet en poche. Il nous a dit qu'il s'assurait que les bonnes ressources seraient mises en place pour nous aider. C'est un dossier complexe. On ne peut pas faire n'importe quoi avec cette usine. Il faut demeurer dans le même domaine.»

Une manif

Quelques heures plus tôt, une centaine de ces travailleurs s'étaient pointés au Centre des congrès pour exhorter le gouvernement à leur venir en aide. Malheureusement, les manifestants, ayant emprunté la rue King Ouest pour se rendre à destination, sont arrivés quelques minutes après M. Bouchard.

Pancartes à la main, ils ont tenu à faire savoir leur point de vue, lors de la première manifestation publique à ce sujet. «Cette fermeture, c'est une catastrophe pour Sherbrooke et même pour



Gaston Beaudoin

Clément Labonté

Bernard Ouellette

Les employés de l'usine Beloit ont manifesté, hier, devant le Centre des congrès de Sherbrooke, où le premier ministre Lucien Bouchard s'est joint aux congressistes de l'aile jeunesse du PQ.

Clément Labonté

Bernard Ouellette

le Québec», a lancé M. Beaudoin lors de son discours à l'extérieur.

«Ce sont des emplois de qualité que la région va perdre. De bons emplois. La moyenne d'âge des employés est de 45 ans. Plusieurs ont plus de 50 ans. Comment feront-ils pour se replacer?»

C'est justement ce que se demande Clément Labonté, qui travaillait depuis deux ans et demi pour Beloit. «Il m'est arrivé la même chose quand je travaillais pour Andritz. Une multinationale nous a achetés et nous a fermés.»

«Je vais encore me retrouver sans travail. Ce qu'il faut c'est

que le gouvernement, en collaboration avec le fédéral, mette sur pied un programme qui nous donnerait entre 200 \$ et 250 \$ par semaine et qui nous permettrait de gagner 150 \$ par semaine. Comme ça on pourrait avoir une petite job à temps partiel. Parce que c'est juste ça qui va nous rester, des petites jobs. Qui va nous engager à temps plein à 50 ans?»

Un certain climat de découragement s'est installé parmi les travailleurs de Beloit, multinationale ayant acquis les actifs de Ingersoll Rand, il y a quelques années.

«Pourtant, nous étions reconnus comme les meilleurs, parmi les plus productifs de la compagnie Beloit à travers le monde», dit Bernard Ouellette, un employé de 28 ans d'expérience chez cette entreprise. «Je ne comprends pas.»

«En plus, on venait d'être accrédité ISO 9001. Ça a voulu dire des sacrifices pour nous. On a

travaillé fort pour changer nos méthodes, pour s'ajuster à cette norme internationale. Comme récompense, on nous annonce une fermeture.»

Marie Malavoy

Présente à la rencontre entre le syndicat et le premier ministre, Marie Malavoy, députée de Sherbrooke, assure que toutes les ficelles sont en train de s'attacher pour faire naître un processus de relance de l'usine.

La semaine dernière Mme Malavoy a réussi à regrouper 14 intervenants, dont des gens du gouvernement, de la compagnie et du syndicat, afin de lancer la discussion et trouver des pistes d'action.

On s'est même entendu pour trouver une ressource experte qui pourrait agir à titre de prospecteur auprès d'entreprises intéressées à l'usine.



Pas moins de 35 pompiers ont trimé durant plusieurs heures à l'usine d'Animat de Saint-Élie-d'Orford en fin de semaine pour venir à bout de l'incendie qui s'y était déclaré en fin de soirée samedi.

35 pompiers luttent durant 8 heures

Daniel FORGUES

Saint-Élie-d'Orford

L'usine Animat de Saint-Élie-d'Orford a passé à un cheveu d'être rasée complètement par un incendie qui s'y est déclaré en fin de soirée samedi et qui a occupé pas moins de 35 pompiers de Sherbrooke jusqu'à 5h30 hier matin.

Les dommages, évalués sommairement à plus de 100 000 \$ par les pompiers, empêcheront vraisemblablement les 40 employés de l'endroit de reprendre le boulot ce matin et il faudra attendre probablement plusieurs semaines avant que l'usine puisse reprendre son rythme.

Il était 21h30 samedi quand des employés au boulot ont fait appel aux sapeurs.

Dès que les premiers pompiers sont arrivés sur place, il était évident qu'on aurait besoin de renfort; une deuxième alerte a été donnée et pas moins de 35 pompiers se sont vite retrouvés sur les lieux.

Rencontré sur place samedi en fin de soirée, le propriétaire de l'usine, Rosaire Croteau, a indiqué que les flammes rageaient surtout dans la partie entrepôt de l'usine.

«Jusqu'à maintenant, la machinerie semble avoir été évitée», a-t-il dit.

40 000 livres de souffre

La tâche des pompiers a été particulièrement difficile, indique le lieutenant Michel Brière, du fait que 40 000 livres de souffre se trouvaient dans l'usine.

«Il fallait arroser d'une façon spéciale sinon l'eau directe sur le souffre ne faisait que propager les flammes», dit-il.

Les flammes ont vite parcouru les conduites souillées de poussière de caoutchouc, obligeant les pompiers à travailler avec des masques d'air collés au visage.

Les sapeurs ont dû retarder leur combat contre le feu en arrivant sur place, le temps de raccorder une borne-

fontaine située à plusieurs centaines de mètres du sinistre; même que, pour obtenir une pression d'eau suffisante, on a dû avoir recours à trois pompes entre la borne-fontaine et l'incendie!

Animat, rappelons-le, emploie une quarantaine de personnes sept jours par semaine et produit des tapis de caoutchouc grâce à des pneus déchiquetés.

Il y a quelques années à peine, l'usine Caotech, qui déchiquetait des pneus à deux pas de là, avait été rasée par les flammes, Caotech mettant ensuite un terme à ses activités de Saint-Élie-d'Orford.

Les édiles municipaux de l'endroit avaient subi plusieurs pressions de citoyens à cause des risques d'incendie de cette usine où les pompiers étaient souvent appelés à se rendre.

Hier, on cherchait encore les causes de l'incendie du week end chez Animat et des employés étaient sur place pour récupérer ce qui restait de bon dans l'usine et voir à évaluer les dommages de façon plus précise.

Le 5^e salon loisirs

Chasse et Pêche

de Sherbrooke

À L'ARÉNA DE FLEURIMONT

Les 27, 28, 29 mars 1998

plus de 100 EXPOSANTS

NOUVEAUTÉS

Section loisirs

Équitation

Kayak

Plongée

Vélo

et plus

Le simulateur de pêche O'Keefe (combattez le poisson de vos rêves)

CONCOURS d'appel à l'original

Inscriptions: (514) 584-2637

Plus de 10 000\$ en prix de présence

Roulottes V.T.T. 4x4

BATEAUX SEA DOO POURVOYEURS

MAGASINS SPÉCIALISÉS

PARTICIPEZ ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE

Remplissez ce coupon et déposez-le à l'entrée du Salon Loisirs Chasse et Pêche qui se tiendra les 27, 28 et 29 mars 1998.

À L'ARÉNA DE FLEURIMONT

en tout, plus de 10 000\$ en prix, dont 2 voyages de pêche, seront tirés au sort parmi les coupons reçus.

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Tél.....

Règlements disponibles au Salon Loisirs Chasse et Pêche.

O'Keefe CHASSE-PÊCHE Canada LaTribune CHLT630

Yves Landry conduit à son dernier repos

□ Une cérémonie empreinte de simplicité, à l'image du grand Thetfordois

Nelson FECTEAU
Thetford Mines

Président et chef de direction de Chrysler Canada, M. Gaétan Yves Landry a été conduit à son dernier repos samedi au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines, sa ville natale. Près de 2000 personnes s'étaient rassemblées dans l'église Saint-Alphonse pour lui rendre un dernier hommage.

Près d'une heure avant les funérailles, des centaines de personnes étaient déjà présentes, soit à l'intérieur du temple ou réunies devant l'église. Plus que des curieux. Des connaissances de longue date, des amis, des admirateurs.

Puis le cortège funèbre formé uniquement de véhicules Chrysler, dont trois landaus de fleurs s'est immobilisé devant l'église. La dépouille mortelle de M. Landry avait été déposée dans une luxueuse fourgonnette Town and Country. Le cercueil du regretté disparu a fait son entrée dans l'église entre une haie d'honneur formée par de très nombreux concessionnaires Chrysler. Il était porté par ses deux fils Jean et Philippe et de proches parents soit MM. Gilles Landry, Guy Laplante, Laurier Laplante, Simon Laplante, Jacques Roy et Kenneth Tuckey.

L'éloge funèbre a été prononcée par Me Marcel Aubut dans un église



Président et chef de direction de Chrysler Canada, M. Gaétan Yves Landry a été conduit à son dernier repos samedi au cimetière Saint-Alphonse de Thetford Mines, sa ville natale. Près de 2000 personnes s'étaient rassemblées dans l'église Saint-Alphonse pour lui rendre un dernier hommage.

dont la nef était bondée au point où il a fallu ouvrir les jubés.

«Difficile de croire qu'il ne répondra plus. Son départ brutal a souligné ses limites. On ne peut arrêter les passionnés, on peut juste les aider à aller plus loin» a-t-il conclu après avoir énuméré les valeurs humaines d'Yves Landry et ses qualités professionnelles. «Ce qui était merveilleux c'est que mon modèle, mon idole était devenu mon ami» avait-il affirmé auparavant.

Valeurs de sa vie

Dans son homélie, le célébrant, l'abbé Patrice Vallée, a mis l'accent sur les valeurs importantes de la vie pour M. Landry. Il l'a décrit comme un père attentionné pour qui la famille était fort importante et n'a pas manqué de souligner la générosité proverbiale d'Yves Landry.

«Il était taillé tout d'un bloc. Il se donnait tout entier. Il avait de l'ambition mais jamais au détriment des personnes» a mentionné l'abbé Vallée, rappelant que M. Landry répétait souvent «ce que je fais est important mais je suis une personne comme les autres».

Somme toute une cérémonie empreinte de simplicité, de profonds recueils et de scènes émouvantes, dont l'étreinte des deux frères à l'arrière du corbillard à son arrivée à l'église.

Une foule disparate assiste aux funérailles

Nelson FECTEAU
Thetford Mines

Les funérailles de Gaétan Yves Landry auront été l'ultime occasion de constater qu'il pouvait rassembler autour de lui du plus grand au plus petit. Politiciens influents, hauts dirigeants de Chrysler Canada, décideurs importants et simples citoyens ont tenu, samedi, à rendre un dernier témoignage à celui qui, par son charisme, était devenu une figure familière à chacun.

Le lieutenant-gouverneur, Mme Lise Thibault, avait tenu à livrer son témoignage personnel à la famille. «J'ai l'impression que chaque Québécois, chaque Canadien a perdu un chêne de son jardin. Un chêne qui nous sécurisait par sa force, sa vigueur, sa passion, qui faisait une ombre extraordinaire et dont on sentait les racines présentes qui nous faisaient grandir.»

Le ministre fédéral Marcel Massé était aussi atterré. «C'était un homme humble, simple, près des gens qui avait réussi à devenir l'un des hommes d'affaires les plus importants en Amérique du Nord. On va regretter sa présence et sa gentillesse.»

Ronald Corey et Mario Tremblay de l'organisation du Canadien de Montréal s'étaient déplacés à Thetford Mines. «J'ai été atterré par cette nouvelle. C'est grâce à lui si je fais les commerciaux de Chrysler et je devais le rencontrer la semaine prochaine pour le prochain message. C'était un homme très jovial, un travailleurs infatigable, c'est une perte énorme», de souligner Mario Tremblay.

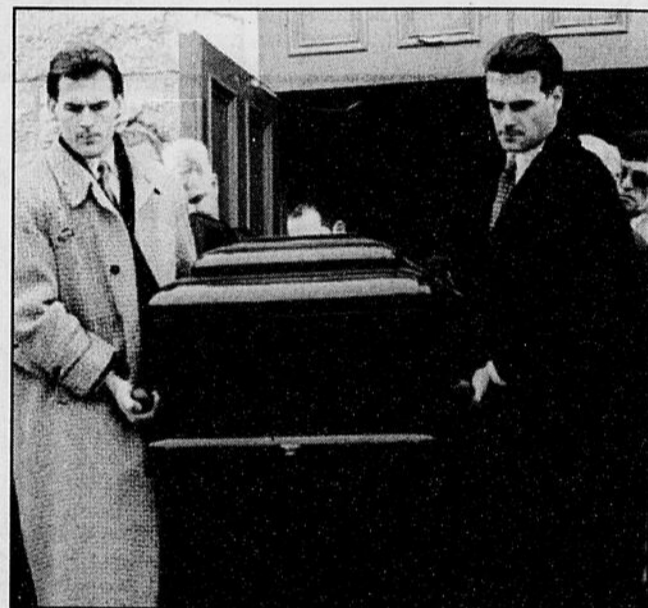
Robert Guy Scully avait dîné avec Yves Landry la semaine dernière. «C'était un homme très bon, je n'arrive pas à le croire. Il ne refusait aucune bonne cause. Il prenait des notes et rappelait les gens même à partir des aéroports où je l'ai vu loger des appels. Au restaurant, où l'on mangeait, il s'est occupé d'un gar-

çon devant subir des dialyses» nous racontait M. Scully à qui M. Landry aurait confié qu'il était fatigué.

Le président de l'Industrielle Alliance, M. Raymond Garneau, en a tiré une leçon. «C'est très triste de perdre un homme de cette valeur-là aussi subitement. On ne tient qu'à un fil. Il avait de nombreux engagements socio-économiques. Il ne prenait peut-être pas assez soin de sa santé. C'est une leçon pour nous en tout cas» a-t-il reconnu.

L'ambassadrice du Mexique au Canada, Mme Sandra Fuentes, une quarantaine de hauts dirigeants de Chrysler Canada arrivés en Dash 8, près de 200 concessionnaires et de nombreux politiciens et hommes d'affaires de la région de Thetford Mines étaient aussi présents, dont M. Jean Dupéré de Lab Chrysofile.

Ce qui a fait dire à M. Marcel Aubut à l'issue de la cérémonie: «Je réalise à quel point je ne suis pas le seul à souffrir de son départ.»



Jean et Philippe Landry portent le cercueil de leur père Yves, décédé la semaine dernière d'une attaque cardiaque à l'âge de 60 ans.

Si Mère Nature a une voiture, c'est sûrement une Saturn.



SAURN. Pour faire tout autrement

Ça prend des panneaux de polymère, une exclusivité de Saturn, pour pouvoir résister aux assauts hivernaux de Mère Nature. Et parce qu'elle est bien placée pour le savoir, Mère Nature, si elle le pouvait, en conduirait sûrement une.

Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours/2 500 km.

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455 \$), la préparation à la route et les frais d'acquisition de 350 \$. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

177 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle. 2000 \$ comptant ou 15 403 \$† (transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
238 \$	0 \$
208 \$	1000 \$
177 \$	2000 \$
Climatiseur 19 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

198 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle. 2000 \$ comptant ou 16 503 \$† (transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SW1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
258 \$	0 \$
228 \$	1000 \$
198 \$	2000 \$
Climatiseur 20 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

191 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle. 2000 \$ comptant ou 16 873 \$† (transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SC1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
251 \$	0 \$
221 \$	1000 \$
191 \$	2000 \$
Climatiseur 18 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 14 \$ de plus par mois	

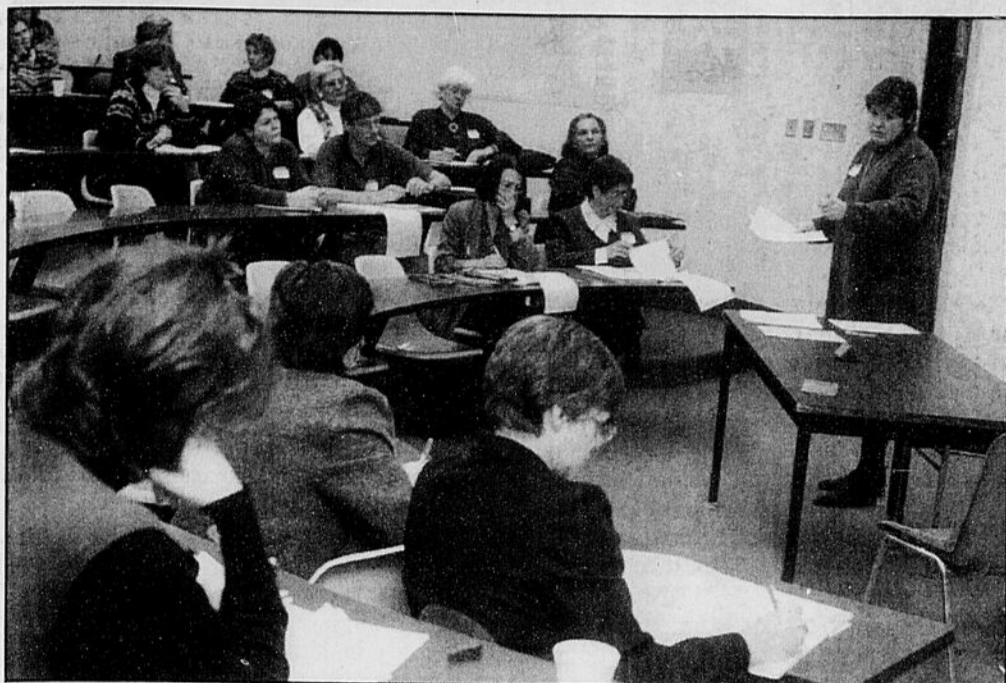
Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

En matière de services de garde

Le milieu presse la ministre Pauline Marois de se brancher



Imacom, Jocelyn Riendeau

Une soixantaine d'intervenantes du milieu des services de garde se sont réunies samedi au Collège de Sherbrooke pour discuter de la nouvelle politique familiale de la ministre Pauline Marois.

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Les services de garde de la MRC de Sherbrooke se sont regroupés pour discuter ensemble de la situation, lors d'une rencontre-forum qui avait lieu samedi au Collège de Sherbrooke.

Cette initiative, une première au Québec, a réuni une soixantaine d'intervenantes du milieu, qui oeuvrent tant dans des organismes à but non lucratifs que dans des entreprises privées.

«Le but qu'on visait, c'était de se regrouper pour créer des liens entre nous, se concerter pour parler ensemble de la situation et de nos craintes par rapport à tout le branle-bas qu'on connaît présentement», expliquait la directrice du centre Famili-Gard'Estrie, Nathalie Lacasse, qui était aussi l'une des organisatrices de la rencontre.

Réunis pour une plénière faisant le bilan de la journée, les participants ont en grand nombre dénoncé le manque de cohérence et d'information de la part du ministère de l'Enfance et de la Famille.

«On souhaiterait un plan défini et clairement exposé de la part du gouvernement pour qu'on sache à quoi s'en tenir et qu'on puisse s'orienter en conséquence», faisait remarquer l'une des intervenantes présentes, Carole Bernard.

Sur place, l'une des deux représentantes du ministère concerné, l'agente de développement Danièle Bordeleau, a précisé que des orientations précises seront en effet définies une fois que la ministre Marois aura annoncé son plan d'action, lequel est attendu au cours des prochains jours.

«On n'a pas le choix d'attendre ce fameux plan avant de bouger, mais la rencontre d'aujourd'hui est rassurante en ce qu'elle nous a permis de prendre contact avec les autres intervenantes du milieu qui vivent la même chose que nous. On va sûrement y donner suite», affirmait au terme de la journée l'enseignante à la maternelle Sainte-Marguerite, Paulette Henry.

À la suite de la perquisition

Les «escortes» se font discrètes

Sherbrooke (DF)

La mise à jour d'un réseau de prostitution en début de fin de semaine à Sherbrooke pourrait bien ne représenter que la pointe de l'iceberg dans la région; mais cette perquisition de vendredi a toutefois ralenti cette «industrie».

«Il n'y a plus d'annonce, l'agence n'existe plus», répondait-on à l'agence Diamant samedi soir, cette agence qui, la veille, avait attiré l'attention de quelque 25 policiers de Sherbrooke et de la SQ en étant l'objet de quatre perquisitions avec autant d'arrestations.

D'autres agences d'escortes, qui font leur publicité dans les petites annonces, répondaient quand même aux appels en fin de semaine mais on semblait des plus prudents.

En fait, on craint tellement d'autres perquisitions que les agences évitent maintenant de donner rendez-vous aux clients en des endroits précis. Bref: impossible d'obtenir les services d'une escorte si on ne peut la recevoir chez soi ou dans une chambre d'hôtel qu'on louerait.

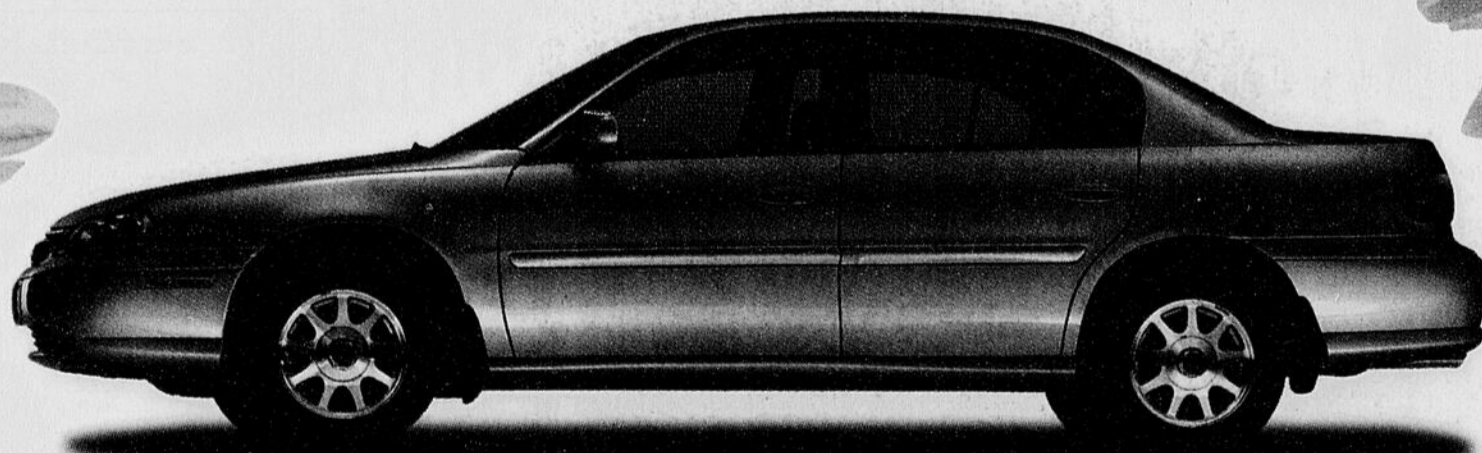
Rappelons qu'une jeune femme de 25 ans a été arrêtée vendredi dans un motel de Lennoxville où l'agence louait une chambre pour les services qu'elle offrait. D'autres agences auraient également agi de la même façon depuis plusieurs mois, une façon de procéder qu'on évitait à tout prix en fin de semaine selon les appels logés par *La Tribune*.

Arrêtés vendredi après-midi, Pierre Duval, 45 ans, et sa fille, Vicky, 18 ans, ont été mis en accusation pour proxénétisme samedi matin au palais de justice de Sherbrooke; celui qu'on soupçonne d'avoir conduit les prostituées aux lieux de rencontre avec les clients, Martin Dubreuil, 31 ans, a également été accusé. Dans sa voiture, les policiers auraient saisi 25 quarts de gramme de cocaïne.

Dugal, père, et Dubreuil, n'ont pu reprendre leur liberté après leur comparution samedi matin.

Chevrolet annonce un printemps de toute beauté.

0\$ comptant*
298 \$ /mois
Location de 36 mois



Devancez les bourgeons et commencez le printemps en beauté au volant d'une Malibu de Chevrolet.

- moteur 2,4 litres de 150 HP
- système antiblocage aux 4 roues
- transmission automatique 4 vitesses
- deux sacs gonflables
- radiocassette AM/FM
- volant inclinable
- climatiseur

- banquette arrière à dossiers inclinables
- système antivol PASSLock II

COMPTANT*	MENSUALITÉ
0 \$	298 \$
1000 \$	268 \$
2000 \$	238 \$

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



*Mise de fonds initiale. Offre d'une durée limitée s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock comprenant les équipements mentionnés ci-haut. Paiements mensuels basés sur une location de 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 350 \$ payables à la livraison. Préparation incluse. Transport (695 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 8 € du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur les véhicules GM neufs 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Banque TD et GM titulaires de licence des marques. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. ®Marque de commerce de la Banque TD. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.



Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Une recette de longévité

Dany
GRONDIN

Une très sérieuse recherche universitaire effectuée auprès de 143 Suédois centenaires apporte un éclairage nouveau sur la vieillesse. L'étude menée laisse, en effet, transparaître certains secrets bien gardés et pourtant si évidents sur la longévité de ces personnes à l'âge vénérable.

Avoir cent ans doit être une chose extraordinaire si on a la chance d'être en bonne santé. Cela signifie qu'on a vu passer cent ans d'histoire et de changements technologiques. Quatre cents saisons, des tonnes de bonnes et de mauvaises nouvelles, des centaines de décès et de naissances.

Les centenaires ont vu et entendu tellement d'anecdotes, d'histoires et de fables sur l'humanité qu'ils deviennent une sorte d'encyclopédie vivante. Ils sont comme un grand livre qui pendant 100 ans a inscrit dans ses pages des informations précieuses et indispensables à qui désire apprendre des erreurs du passé.

L'enquête suédoise permet de découvrir des faits intéressants et surprenants sur les aînés du genre humain. On indique ainsi que ces personnes, à l'opposé de plusieurs autres bien plus jeunes, sont très robustes et capables d'affronter des

épreuves insurmontables pour d'autres.

Contrairement à l'opinion partagée par une bonne part de la population, l'étude démontre que les centenaires accordent une grande importance aux relations sociales et s'adaptent très bien au changement.

Pas étonnant quand on y réfléchit. Ces personnes ont eu cent ans pour réaliser l'intérêt des relations sociales. Elles ont également dû vivre année après année des changements technologiques impressionnants. Qu'est-ce qui peut encore nous déranger quand on a vu naître l'électricité, l'automobile, l'avion, la radio, la télévision, les ordinateurs? Est-ce qu'on peut vraiment avoir peur des changements avec une expérience de vie d'un siècle?

L'étude ne donne pas de recette miracle pour vivre vieux et en santé, mais elle fait ressortir des conditions qui pourraient vous permettre de prétendre un jour au titre de centenaire.

Sachez d'abord que l'hérédité jouera un très grand rôle sur votre longévité. Ceux d'entre vous qui ont vu vivre leurs parents très vieux pour leur temps ont des chances de suivre le même chemin. Rien n'est cependant assuré. Il vous faut aussi un régime de vie équilibré. Ne comptez pas trop sur un party de centenaire si vous passez votre temps à grignoter!

Trois conditions viendront également soutenir votre démarche vers vos 100 ans. D'abord, votre constitution et votre

état de santé actuelle. La grande majorité des personnes centenaires qui ont participé à la recherche suédoise n'ont pratiquement jamais été malades de leur vie. Encore aujourd'hui, la plupart d'entre elles ne souffrent pas de maladie sérieuse.

Selon les scientifiques toujours, les personnes mariées ou ayant déjà été mariées ont plus de chance d'atteindre l'âge vénérable de cent ans. Qu'on se le tienne donc pour dit!

La troisième et dernière condition, quant à elle, est en lien direct avec les capacités intellectuelles qui seraient reliées à la pression sanguine.

Malgré la pertinence de la recherche cependant, il faut bien admettre que, même en respectant à la lettre les recommandations et suggestions avancées dans cette recherche, rien ne nous assure que nous atteindrons cent ans. Tout peut arriver, c'est certain.

Ce qui est certain, c'est que la cohorte de centenaires qui ont participé à la recherche n'ont pas été soumis toute leur vie aux conditions de stress et de compétition à la mode aujourd'hui. Plusieurs de ces personnes n'ont jamais eu la vie facile, c'est vrai, mais leur vie a tout de même été bien différente de la nôtre. Autre vie, autres mœurs, non?

En passant, 9 pour cent des femmes et 2 pour cent des hommes nés en 1941 au Canada devraient dépasser le cap des cent ans. Serez-vous du nombre?

BILLET

Saluons le printemps!

Yves
PERREAULT

Et l'hiver salue le printemps!

Voici la fin d'un moment difficile.

Elle disparaît cette saison où les glaces et le noir nous rendaient prisonniers.

Il s'enfuit ce temps où la nuit l'emportait sur le jour.

Comme neige au soleil, que fondent maintenant tristesse et morosité.

Voici un espace de libération!

Et l'hiver salue le printemps!

L'éclatant soleil de Pâques est à venir.

La neuve éclosion de la terre et les jeunes floraisons se laissent désirer.

Voici un espace pour attendre, pour espérer

avec la certitude qu'advieront ces jours heureux.

Des temps nouveaux s'offrent à nous.

Des renaissances sont possibles.

Et l'hiver salue le printemps!

C'est l'heure d'une certaine patience.

L'hiver a besoin de prendre le temps de partir.

Le printemps a besoin de prendre le temps de refaire sa demeure.

La création donne à tout ce qu'elle enfante le temps d'exister, de mourir et de renaître.

Comme elle, ne faut-il pas laisser à toute personne le temps nécessaire à la croissance, à la maturation et à l'accomplissement de soi?

Et l'hiver salue le printemps!

Nous passons d'une saison à l'autre.

Voici un espace pour apprendre que le temps travaille en notre faveur.

Il est un complice pour la réalisation de notre vie et pour la réussite de tout projet.

La patience, n'est-ce pas ce consentement à prendre et à laisser ce qu'il faut?

La patience, n'est-ce pas cette vertu qui rend capable de durer, de persévérer et d'aller jusqu'au bout malgré les obstacles inévitables sur la route?

Et l'hiver salue le printemps!

Encore faut-il attendre des jours plus longs, plus doux et plus beaux.

Encore faut-il comprendre cette patience qui crée les êtres et la vie.

Encore faut-il croire que le meilleur reste à venir.

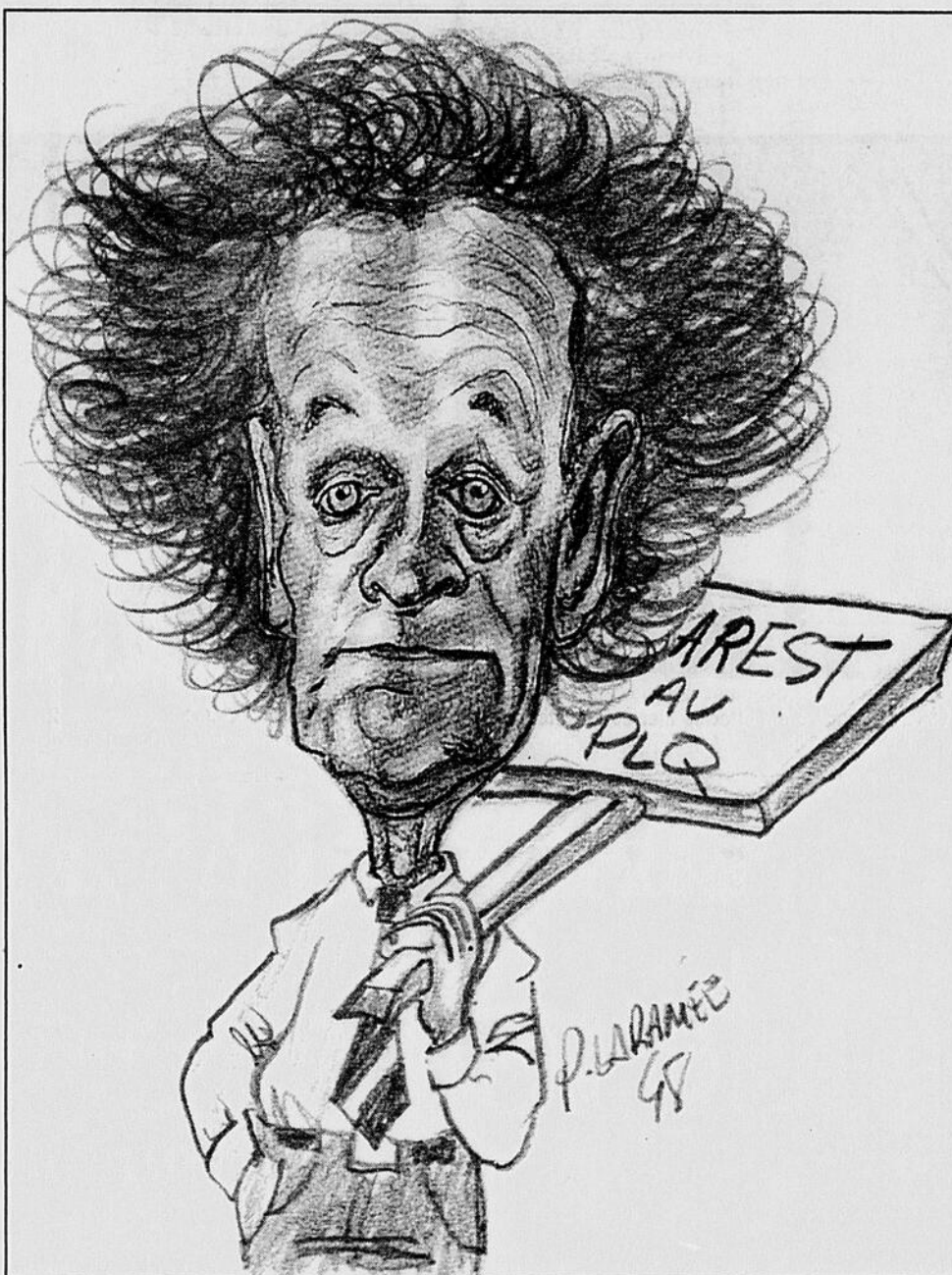
Tandis que l'hiver salue le printemps,

saluons-le aussi. Il s'en va.

Il ne reviendra plus jamais.

Accueillons ce qui vient.

Enfin, tout peut revivre!



OPINION

Une source soleil

Un jeune adulte se retrouve en difficulté: pas de lieu de résidence, pas d'entrées d'argent, pas de ressources humaines pour l'écouter et le soutenir ou pas de lumière au bout du tunnel pour elle ou pour lui, son problème lui apparaissant sans issue.

La maison d'hébergement «La Source-Soleil», sise à Sherbrooke, accueille des jeunes adultes qui ont temporairement besoin d'un toit, d'un couvert, de soutien et d'assistance. Le jeune adulte qui se présente à La Source-Soleil accepte un code de vie et se met en chemin pour améliorer lui-même sa situation. Des intervenants sont là pour l'aider à se réorganiser, pour l'amener à frapper aux bonnes portes. Cette réorganisation est la responsabilité du jeune adulte accueilli à la maison.

La Source-Soleil est un organisme à but non-lucratif. Comme la plupart des organismes d'aide, La Source-Soleil a besoin du soutien du milieu, soutien moral et, bien sûr, soutien financier. L'existence d'une telle maison est à l'avantage de notre société. Ces jeunes adultes qui veulent s'en sortir méritent que nous les soutenions et, lorsqu'ils y arrivent, ils apportent eux aussi leur contribution à notre société.

Benoit Descôteaux
Sherbrooke

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

La vie d'un Wottonvillois exceptionnel!

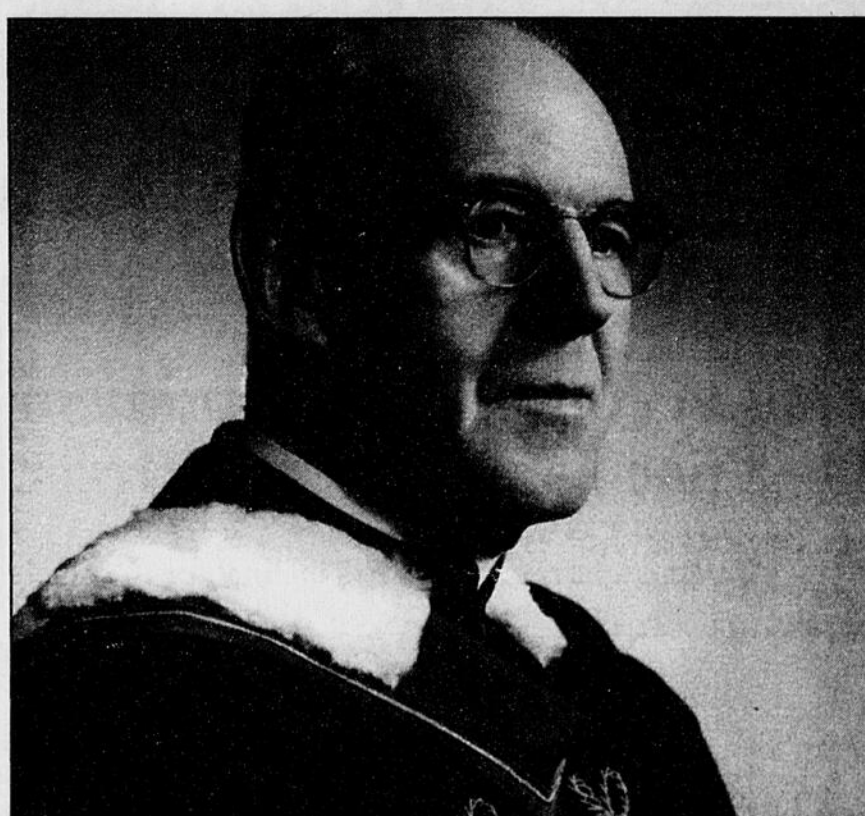
Dans toute ville, il existe des femmes et des hommes influents qui poursuivent un seul et unique but: l'amélioration des conditions de vie des gens qui les entourent. Ces grands personnages, qui se dévouent corps et âme pour le bien-être des citoyens, accomplissent toujours des actes qui s'inscrivent dans la mémoire collective des habitants de leur région. Parlons donc de l'un de ces «héros» qui ont changé la mentalité des Sherbrookoises: Mgr Maurice O'Bready.

Un abbé qui ne chôme pas

Le 8 juillet 1926, M. Maurice O'Bready est ordonné «abbé». Dès lors, ce jeune homme plein d'ambition choisit de se consacrer dans les domaines de l'enseignement, de l'histoire et de la littérature française. L'année suivante, l'abbé O'Bready fonde le Comité des Sociétés d'Histoire des Cantons de l'Est et il devient, par la même occasion, le secrétaire de cette nouvelle entreprise. Par ailleurs, ne souhaitant pas devenir le président de cette jeune association, ce dernier conserve son poste de correspondant officiel pendant 21 années consécutives.

Durant les années 60, le nom O'Bready figure partout.

La période la plus «prospère» du curé O'Bready va de 1949 à 1960. En



Mgr Maurice O'Bready, un historien d'avant-garde, a inventé le mot «Estrie» en 1942. (Sources: Collection de l'Université de Sherbrooke et Société d'histoire de Sherbrooke)

effet, on retrouve M. Maurice O'Bready partout. Tout d'abord, en 1949, notre curé se consacre entièrement à l'organisation des fêtes soulignant le centenaire de sa ville natale (Wotton). De plus, M. Maurice O'Bready occupe diverses fonctions. Entre autres, durant les années 60, il est directeur et rédacteur du journal Le Borroméen, il travaille (comme secrétaire) à l'Association des Anciens, il enseigne la rhétorique au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke, il écrit l'histoire des Cantons de l'Est, il analyse différents événements historiques rattachés au patriotisme, il participe à L'Alliance française (soirées littéraires rendant hommage à différents auteurs français), etc.

Or, il existe trois dates qui ont littéralement changé la vie du curé Maurice O'Bready. En premier lieu, l'Église, pour souligner sa reconnaissance envers les nombreuses actions qu'a accomplies M. O'Bready, décide de lui offrir une «décoration papale». En 1954, notre cher curé devient donc Monseigneur Maurice O'Bready. En deuxième lieu, notre Monseigneur reçoit, le neuf novembre 1959, le prix littéraire «Juge Lemay» pour l'ouvrage historique qu'il a écrit sur la ville de Wotton. Finalement, ayant participé à la création de l'Université de Sherbrooke,

Mgr Maurice O'Bready devient, le 30 juin 1960, le vice-recteur de la nouvelle institution universitaire.

Mgr Maurice O'Bready, vous nous avez grandement impressionnés!

Les dix dernières années de la vie de ce Wottonvillois respectable s'avèrent aussi prolifiques que les dix précédentes. Entre autres, en 1961, sous l'ordre de ses superviseurs, Mgr O'Bready quitte son poste à l'Université de Sherbrooke pour devenir «le principal de l'École Normale». De plus, le 30 janvier 1960, la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke le nomme «membre honoraire à vie». Durant les années 70, Mgr Maurice O'Bready fait également partie des six directeurs de l'association Le Conseil de la Vie française en Amérique.

Malheureusement, la vie spectaculaire de cet homme généreux se termine tragiquement le 10 juillet 1970, à la suite d'une crise cardiaque provoquée par un surmenage prolongé. Mais malgré le décès de Mgr O'Bready, celui-ci continue à vivre dans nos cœurs, et ce, pour longtemps...

Sonya Fugère
Étudiante en enseignement
options: histoire et français
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	Rané Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LaClair Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Problématique du suicide

Un cinéaste français s'intéresse au drame de Coaticook

Claude PLANTE

Sherbrooke

Une série de cinq suicides d'adolescents qui avait bouleversé la région de Coaticook, l'an dernier, pourrait

faire l'objet d'un long métrage produit par un cinéaste français.

Alain Cugnot, qui est aussi écrivain et homme de théâtre, s'intéresse à ce malheureux drame qui avait vu cinq désespérés de l'école secondaire La Frontalière s'enlever la vie en l'espace de

quelques mois, l'hiver dernier.

M. Cugnot, qui a en sa possession le volumineux rapport du coroner chargé d'enquêter sur l'affaire, serait présentement au Québec pour tenter d'entrer en contact avec différents intervenants dans ce dossier.

C'est le chroniqueur Pierre Foglia, du quotidien montréalais La Presse, qui a rendu public ce projet de long métrage. Le cinéaste en question est entré en contact avec lui vendredi dernier.

C'est là que M. Foglia a su que son nom apparaissait dans le rapport du coroner dévoilé l'été dernier. Il semble que l'un des jeunes s'étant enlevé la vie avait en sa possession deux chroniques de Foglia portant justement sur un cas de suicide d'un adolescent.

«Je ne savais pas avant de parler

avec M. Cugnot qu'il était question de mes chroniques dans ce rapport», a indiqué le journaliste lorsqu'il a été contacté hier avant-midi. «J'étais en Europe l'été dernier quand ce rapport a été rendu public.»

«J'avoue que ça fait bizarre de savoir qu'un adolescent qui s'est enlevé la vie avait en sa possession de mes chroniques portant sur le suicide...»

Malgré les recherches et les tentatives effectuées hier, il n'a pas été possible de discuter avec le cinéaste.

La Tribune et la CSCS font des gagnants

La poésie ne s'adresse pas seulement aux poètes

Sherbrooke (CP)

Avec plus de 1200 participants du public et peut-être autant sinon plus des écoles de la CSCS, le concours de poèmes organisé par La Tribune et la commission scolaire s'est révélé un vif succès.

C'est le constat qu'ont dressé les organisateurs à la suite du tirage au sort, au Carrefour de l'Estrie hier, des trois gagnants de ce concours sans véritable esprit compétitif, au grand plaisir des participants.

«Nous avons montré que la poésie ne s'adresse pas seulement aux poètes et aux écrivains, mais à ceux qui aiment

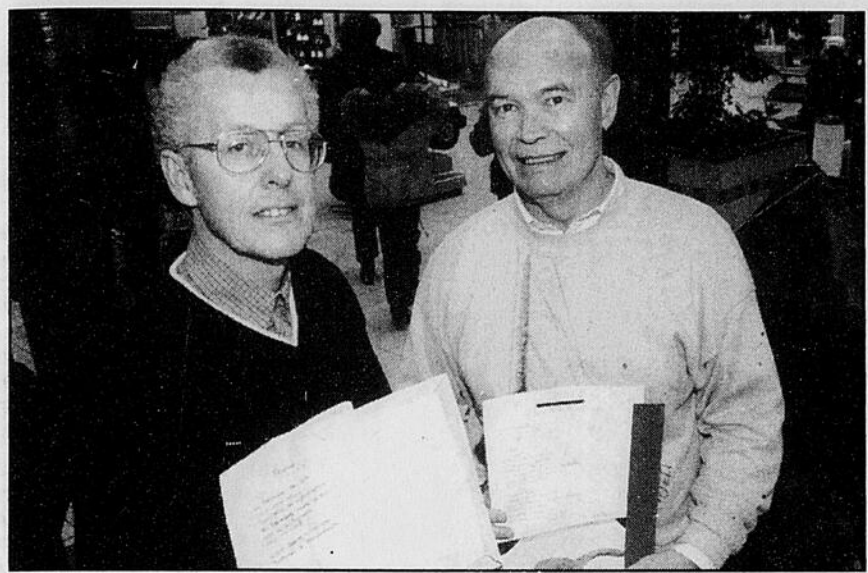
jouer avec les mots», a souligné Michèle Quintin, organisatrice du concours qui se voulait l'événement de clôture de la Semaine des arts à la CSCS.

«Les gens ont bien aimé qu'il n'y avait pas de jury, pas de critères d'évaluation pour ce concours. Ils ont participé pour le plaisir. Certains m'ont dit qu'ils voulaient participer mais à condition que leur texte ne soit pas lu en avant. C'est pour dire comment on ne voulait pas que ça devienne une compétition.»

Les trois gagnants d'un prix de 150 \$ des Caisses Desjardins sont des élèves d'écoles primaires et secondaires: Danika Gaudette Blais, cinquième année de l'école Sainte-Anne, Rémy Allard, troisième année de l'école Jean

XXIII, et Anne Christine Giguère, secondaire un à l'école Du Phare.

Ce concours s'adressait au grand public en général, aux parents et aux enseignants de même qu'aux élèves de la CSCS.



Le directeur de la Caisse d'économie des Cantons, Richard Caron, et le directeur général adjoint de la CSCS, Jean Verlez, ont procédé au tirage des gagnants dans le cadre du concours des poèmes de La Tribune et de la CSCS. Le tirage a été effectué hier au Carrefour de l'Estrie. Les gagnants sont Danika Gaudette Blais, Rémy Allard et Anne Christine Giguère.

NOMINATION

André Durocher

Bertrand Viens, président de Magog Ford, est heureux d'annoncer la nomination de M. André Durocher au poste de **représentant des ventes** pour véhicules neufs et usagés. Anciennement de chez Deluxe Automobile, M. Durocher possède une vaste expérience dans le domaine et est avantageusement connu dans la région. Nous vous invitons à venir le rencontrer chez

Magog Ford
2000, rue Sherbrooke, Magog
843-3673

François vous offre les portes longue durée!

La longue durée, il peut la compter en années

Les portes 20 000 cycles de Garaga!

Les portes 20 000 cycles de Garaga vous offrent 20 000 cycles d'ouverture et de fermeture sans bavures! Tout a été conçu pour assurer la douceur et la durabilité du mouvement. Un exemple: à trois cycles par jour, les ressorts de torsion sont efficaces pendant plus de 18 ans.

Demandez à François ou à un membre de son équipe d'estimer la durée de vie d'une porte Garaga en utilisant des composantes 20 000 cycles. Il évaluera l'utilisation que vous en faites et vous donnera une réponse précise.

Garaga Experts
Toujours bien fait!

PORTES DE GARAGE DE L'ESTRIE INC.
1813, chemin Dunant Sherbrooke, QC J1H 6L5
Tél.: (819) 563-8446

ENCORE LES MEILLEURES OFFRES!

TERCEL CE

- Radiocassette AM/FM
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Servodirection
- Montre numérique

198\$ /mois*

0\$ comptant

Transport et préparation INCLUS

COROLLA VE

- Radiocassette AM/FM
- Servodirection
- Télécommande d'ouverture du coffre
- Essuie-glace à balayage intermittent

234\$ /mois*

0\$ comptant

Transport et préparation INCLUS

CAMRY CE

- Groupe électrique
- Radiocassette AM/FM à 4 haut-parleurs
- Transmission automatique
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Coussins gonflables côtés conducteur et passager
- Régulateur de vitesse

279\$ /mois*

Comptant	Mensualité
0\$	337\$
1500\$	302\$
2500\$	279\$

Transport et préparation inclus

RAV4

- Radiocassette AM/FM à 4 haut-parleurs
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Servofreins/servodirection

RELAIS TOYOTA

2059, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

Tél: (819) 563-6622

*Basé sur une location de 48 mois avec Toyota Crédit. Tercel et Corolla, 0\$ de comptant. Camry et Rav4, 2500\$ de comptant ou échange équivalent. Transport et préparation inclus. Limite de 96 000 km, frais de 6/km excédentaire. Premier versement et dépôt de sécurité exigibles à la livraison. Pour un temps limité. Photos à titre indicatif.

17e édition de la Fête du Lac des nations

Les organisateurs ont le vent dans les voiles

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Tout baigne dans l'huile pour la Fête du Lac des nations de Sherbrooke alors que l'édition de l'an dernier a réussi à éponger le déficit de l'année précédente et qu'on s'apprête à annoncer une 17e édition qui durera une journée de plus en 1998!

Les organisateurs, a pu apprendre *La Tribune* en fin de semaine, pourraient exploiter davantage les feux d'artifices lors de la Fête, qui se tiendra du 7 au 12 juillet au parc Jacques-Cartier.

Gros projets

«Il y a de gros projets pour cet été, mais il est trop tôt pour en parler. Oui, avoue le directeur général de l'organisme, Deny Grimard, il est question d'exploiter encore plus les feux d'artifices».

Ce dernier indique par ailleurs que la programmation de la 17e édition de la Fête du Lac des nations devrait être annoncée en conférence de presse dans deux semaines.

Depuis cinq ans, la Fête du Lac des nations exploite les feux d'artifices en tenant une compétition d'envergure provinciale et consacrant à ce volet un budget annuel d'au moins 75 000 \$.

«L'an dernier, dit M. Grimard, on avait mis 100 000 \$ pour les feux d'artifices».

La programmation de cette année promet plusieurs spectacles d'artistes: «On a réservé certains artistes, mais rien n'est encore coulé dans le ciment»,

dit M. Grimard.

Quant aux jeux forains, nouveaux l'an dernier, ils feront aussi partie de la Fête cette année.

M. Grimard estime que pas moins de 100 000 personnes ont participé à l'édition de l'an dernier.

La Fête du Lac des nations attire toutefois peu de touristes à Sherbrooke.

Une étude réalisée sur l'achalandage de la Fête, l'an dernier, indique que 82 pour cent des gens qui y participaient étaient des citoyens de Sherbrooke; 14 pour cent provenaient de l'Estrie tandis que seulement 3,2 pour cent venaient de l'extérieur de la région.

Bilan financier

Quant au bilan financier de la 16e édition, il sera rendu public lors de la conférence de presse, dans deux semaines.

Ce bilan, indique le directeur général, est positif et on réussit ainsi à effacer le déficit connu en 1996 alors qu'il avait plu durant presque toute la Fête.

«On a pu se reprendre l'an dernier surtout parce qu'il a fait beau la plupart du temps. Le succès de la Fête, on le sait tous, dépend toujours de la température; même si on gère bien nos dépenses et qu'on s'organise le mieux possible, trois ou quatre jours de mauvais temps peuvent être néfastes pour toutes les activités», dit M. Grimard.

La Fête du Lac des nations gère un budget annuel de 450 000 \$.

Les Mini Spice Girls séduisent

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

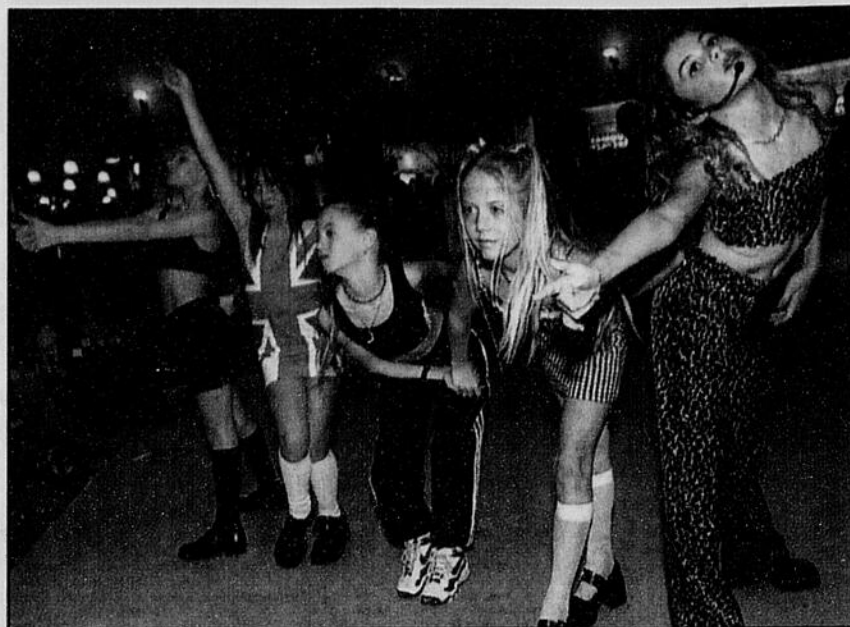
Après la fièvre Backstreet Boys, c'est celle des Spice Girls qui a débarqué au Carrefour de l'Estrie, samedi, alors que les Mini Spice Girls y étaient de passage pour une prestation attendue.

De fait, dès leur entrée sur scène, les cinq fillettes de 10 et 11 ans ont eu tôt fait de séduire les quelque 500 ou 600 personnes massées tout autour, parmi lesquelles on reconnaissait des enfants de tous âges accompagnés de leurs parents.

Sur l'air de *Wannabe*, *Too Much* ou *Stop*, les déhanchements, mimiques et mouvements des cinq sosies rendaient tout à fait justice à ce que nous ont habitué les véritables Spice Girls, d'autant plus qu'elles connaissaient parfaitement les paroles des chansons sur lesquelles elles faisaient du «lipsing».

«Elles l'ont vraiment!, s'exclamaient une jeune admiratrice de huit ans, Émilie Janelle. Elles sont belles et elles ressemblent beaucoup aux vraies Spice Girls, que j'aime beaucoup parce qu'elles ont de la personnalité et qu'elles chantent bien.»

Pendant leur prestation, qui a duré un peu plus d'une demi-heure, incluant un rappel, Sandrine, Kim, Jennifer, Vanessa et Marie-Clovis, alias Mel B., Geri, Mel C., Emma et Victoria, se sont donné la peine de descendre dans l'assistance (accompagnées de leurs quatre «gardes du corps») pour y distribuer surprises et friandises.



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Dès leur entrée sur scène, les Mini Spice Girls ont tôt fait de séduire les quelque 500 à 600 spectateurs présents, dont de nombreuses jeunes filles.

«C'est vraiment un spectacle étonnant. Ça m'impressionne de voir le talent d'enfants si jeunes», disait Odette Harvey, une résidente de Compton qui accompagnait Joanie, sa fille de 11 ans, qui ne voulait absolument pas manquer l'événement.

Pour être certaines d'avoir des bonnes places, dans les «premières loges», toutes deux sont même arrivées à 10h45 alors que le spectacle ne commençait qu'à midi et demi.

Une fois la prestation terminée, plusieurs fans -en majorité des filles- n'ont pas hésité à faire la file pour ob-

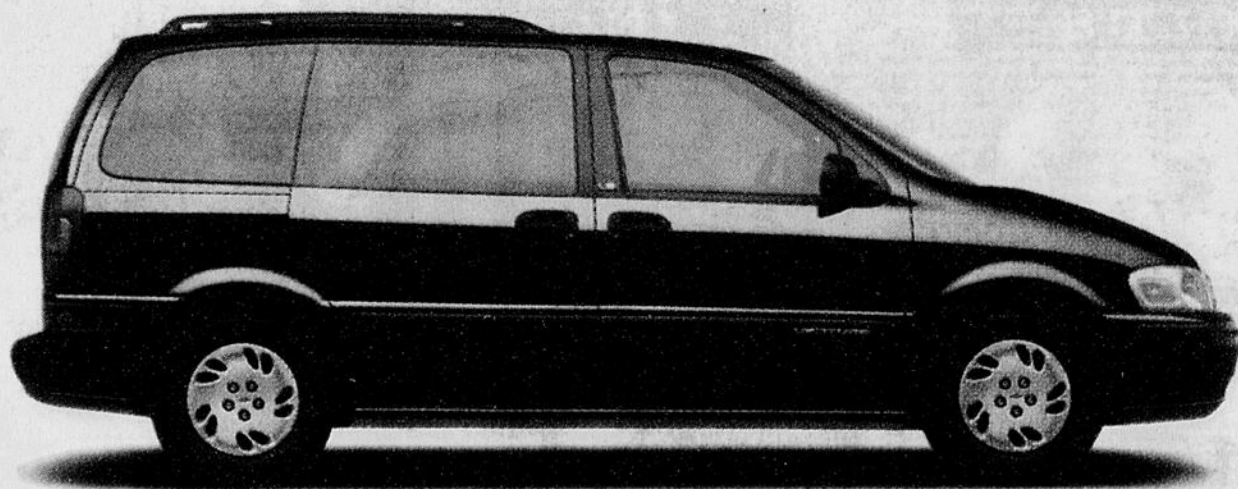
tenir l'autographe des Mini Spice Girls, même s'il leur a fallu pour cela patienter pendant plus d'une demi-heure.

Bien installée sur les épaules de papa, la petite Shanny Boisvert, cinq ans, attendait tranquillement son tour, se demandant encore si elle avait affaire aux véritables Spice Girls.

Sa soeur de sept ans, Gina, faisait quant à elle la distinction mais n'en désirait pas moins obtenir les autographes. «Pour les accrocher sur le mur de ma chambre, à côté de leur photo», a-t-elle précisé.

MAXI comparaison

ÉQUIPEMENT	VENTURE DE BASE	CARAVAN DE BASE
Moteur standard	3,4 L V6	2,4 L 4 cyl. (3,0 L V6 en option)
Boîte de vitesses	Automatique à 4 rapports avec surmultipliée	Automatique à 3 rapports
Chevaux vapeur	180 @ 5200	150 @ 5200
Roues (dimension)	15 po	14 po
Freins ABS aux 4 roues	SÉRIE	OPTION
Protection antidécharge de la batterie	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Sacs gonflables côtés conducteur et passager	SÉRIE	SÉRIE
Sacs gonflables latéraux	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Place pour 7 passagers	SÉRIE	OPTION
Volant inclinable	SÉRIE	OPTION
Miroirs électriques	SÉRIE	OPTION
Porte latérale coulissante à commande électrique	OPTION	NON DISPONIBLE
Filtre à pollen	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Appui-tête arrière	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Siège conducteur réglable en hauteur	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Antenne intégrée	SÉRIE	NON DISPONIBLE



La Venture de Chevrolet
LA MAXI MINI VAN

MINI prix

249\$*

Location 36 mois

Transport et préparation inclus

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	329 \$
968 \$	299 \$
2634 \$	249 \$



L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



* Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de: 400 \$, 350 \$ ou 300 \$ selon la mensualité. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 8¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. ** Banque TD et GM titulaires de licence des marques. *** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. *Marque de commerce de la Banque TD. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.